



REPUBLIQUE DU BENIN

\*\*\*\*\*



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

\*\*\*\*\*

**Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo**

\*\*\*\*\*

**DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA  
FORMATION**

**MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire du Français**

**Spécialité : LETTRES-MODERNES**

**GRADE : BAPES/Licence**

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE**

**Sujet**

Impact des réseaux sociaux sur le rendement des  
apprenants : cas du CEG d'Application

**Présenté par**

**TOUMOUDAGOU Foubou**

**Sous la direction de :**

**Dr. YESSOUFOU Akimi**

**ANNEE ACADEMIQUE : 2015-2016**

Sujet :

**Impact des réseaux sociaux sur le  
rendement des apprenants : Cas du  
CEG d'Application**

# SOMMAIRE

In memoriam .....	iii
Dédicace .....	iv
Remerciements.....	v
Sigles et acronymes.....	vi
Résumé.....	vii
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Cadres théorique et démarche méthodologique .....	3
Section 1 : Contexte théorique .....	4
Section 2 : Démarche méthodologique.....	12
Chapitre 2 : Présentation et analyse des résultats de l'enquête .....	19
Section 1 : Présentation et analyse des résultats.....	20
Section 2 : Interprétation des résultats .....	27
Section 3 : Intérêts, réserves et suggestions .....	29
Conclusion.....	39
Bibliographie.....	viii
Liste des tableaux.....	x
Annexe.....	xi
Table des matières.....	xvi

## **IN MEMORIAM**

Ma mère SAMBIENI Saba, ma maman, mon amour : le seul et véritable. Repose  
en paix

## **DEDICACE**

Aux orphelins oubliés du monde

## REMERCIEMENTS

En premier lieu, je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères au directeur de ce mémoire, Dr. YESSOUFOU Akimi pour ses conseils précieux, sa disponibilité, son écoute et son aide.

Je tiens à remercier tous les professeurs de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo et spécialement ceux des lettres modernes pour le savoir donné.

De plus, j'exprime ma gratitude à Kouandéka TOUMOUDAGOU, ma grande sœur pour son soutien sur ce sentier rocailleux du BAPES.

Mes remerciements s'adressent également à mon Oncle Moïse TOUMOUDAGOU ; à mon grand frère Lazare TOUMOUDAGOU, à son épouse Judith EKPALIGUIDIME ; à ma tante Namie SAMBIENI et à son mari Wilfried M'BALIMA. Un cercle restreint d'une grande famille. Vos aides et contributions m'ont aidé à ne pas quitter la course : Merci infini !

Ce serait une ingratitude que de ne pas remercier le CP DJAFOR Imorou Alaza et le professeur HOUNKPATIN Martial pour leurs encadrements et conseils pendant mes différents stages. Merci professeurs !

Je remercie mes camarades de promotion qui me sont restés proches durant ces années de formation : Abdoulaye, BAKA, Bienvenu, ABC, Gerda, Albert, Christdon, Eunice, Candide, Larissa.

Enfin, merci à ceux et celles qui me respectent et m'estiment pour ce que je suis : le trio Sandrine-Bénédicte-Déo, Mariette, Darius, Michel, Patrice, Adèle et Jacqueline, tous les membres de l'Educat'Heure. Sans oublier ceux dont les noms ne sont pas cités, je vous porte en moi.

## **SIGLES ET ACRONYMES**

**CAEB** : Conseil des Activités Educatives au Bénin ;

**CEG** : Collège d'Enseignement Général ;

**CFPEEN** : Centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Education Nationale ;

**CIDP** : Centre de Documentation et d'Information Pédagogique ;

**ENS** : Ecole Normale Supérieure ;

**GSM** : Global System for Mobile Communication « système mondial de communication avec les mobiles » ;

**IGPM** : Inspection Générale Pédagogique du Ministère ;

**INFRE** : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education ;

**SMS** : Short Message Service ;

**TIC** : Technologie de l'Information et de la Communication.

## **RESUME**

Les réseaux sociaux sont une réalité qui a rapidement gagné les populations béninoises. Parmi ces populations, on dénombre les apprenants et les enseignants. C'est pourquoi il faut une interaction dans l'utilisation des réseaux sociaux entre les apprenants et les enseignants car l'utilisation des réseaux sociaux comme outils pédagogiques est riche en possibilités et en facteurs motivants.

L'analyse des informations recueillies révèle que les apprenants fréquentent fortement les réseaux sociaux, donc y consacrent beaucoup de temps. Il importe donc que les enseignants s'adaptent à l'évolution de la technologie et s'imprègnent ces outils pour leurs enseignements.

Toutefois, les réseaux sociaux peuvent jouer sur les résultats des apprenants lorsqu'ils sont mal utilisés. Le mauvais usage des réseaux sociaux par les apprenants passe par le temps qu'ils y consacrent, les découvertes qu'ils y font, les activités qu'ils y mènent, etc.

Il importe donc que les enseignants, parents d'élèves et toute autre personne les sensibilisent, les éduquent sur les dangers des réseaux sociaux en mettant l'accent sur la possibilité de l'utilisation pédagogique de ces moyens de communication.

## INTRODUCTION

Les Hommes se sont réunis en communautés pour bâtir des sociétés dans lesquelles, chacun se relie à un autre à l'aide de liens sociaux, religieux, ethniques, politiques, etc. Et c'est tout naturellement qu'au sein des sociétés humaines se sont formés des groupes sociaux composés de personnes de situations et d'activités communes, ayant une conscience collective plus ou moins affirmée.

Ceci donnant lieu à des réunions organisées, des clubs services et agences pouvant être payantes ou gratuites. Elles sont organisées autour d'un thème fédérateur et commun comme la religion, les études, la classe sociale : cela fait donc appel à une certaine corrélation ou une affinité. C'est l'exemple du Rotary club international, des Lions Club qui existent dans notre pays et dans d'autres pays de la sous-région.

Ainsi, à l'image de ces organisations, les réseaux sociaux permettent aux personnes qui y sont inscrites de créer des relations, des contacts qui peuvent leur être utiles dans certaines situations données.

Dans le domaine des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), les réseaux sociaux sont venus apporter une nouvelle dynamique et de nouvelles pratiques d'utilisation, débouchant sur de nouveaux modes de vie en communauté. S'il existe plus de 700 sites de réseaux sociaux présents dans le monde, « en Afrique comme ailleurs, Facebook fait fureur puisqu'il permet une double affirmation identitaire : tantôt parce qu'il donne l'impression à ses utilisateurs de faire partie d'une grande famille planétaire, tantôt parce qu'il leur permet de mettre en scène leur individualité culturelle », Malorie Filon (2011). Sans discussion donc, Facebook est le premier en Afrique et même dans le monde avec des millions d'utilisateurs. S'en suivent Twitter et un plus récent réseau social qui prend une proportion importante ; il s'agit de WhatsApp. Ces réseaux sociaux restent les plus utilisés et sont une référence dans ce domaine en Afrique et au Bénin. C'est pourquoi dans le cadre de ce travail, nous ne nous limiterons qu'à ces trois.

C'est donc très logique qu'après l'implantation de l'Internet dans les foyers du monde entier que les sites et réseaux sociaux se sont imposés dans la société et dans le quotidien de personnes de tous âges, de toutes professions et religions.

Et bien que leur invention ait pour objectif premier d'aider les humains à la communication, à l'échange, à l'unification de la société à travers une ouverture sur le monde et un élargissement de contacts ou de connaissances, il est à noter qu'en milieu scolaire ces réseaux sociaux ont des conséquences aussi bien positives que négatives sur des apprenants qui s'y représentent à longueur de journée.

C'est justement ce qui conduit à cette recherche qui porte sur : « l'impact des réseaux sociaux sur le rendement des apprenants : cas du CEG d'Application ». Pour ainsi évaluer l'impact des réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp et Twitter) sur le rendement des apprenants du CEG d'Application, le travail a été subdivisé en deux grands chapitres. Le premier est consacré au cadre théorique de l'étude et sa démarche méthodologique ; le second à la présentation des résultats, leur analyse et interprétation puis enfin les suggestions.

---

*CHAPITRE I : CADRES*

*THEORIQUE ET  
DEMARCHE  
METHODOLOGIQUE*

---

Ce premier chapitre est composé de deux sections. La première aborde le cadre théorique ou contexte théorique de l'étude et la seconde se penche sur la démarche méthodologique adoptée pour l'étude.

## Section 1 : Contexte théorique

### 1.1. Problématique

Le développement d'une nation repose sur l'éducation et la formation de ses citoyens surtout sa jeunesse afin de garantir une relève de qualité pour assurer un meilleur avenir aux générations futures. Cette éducation revêt alors une importance capitale car, il faut des hommes meilleurs pour l'édification d'une société meilleure à travers une relève digne du nom. C'est d'ailleurs pourquoi depuis des décennies, la question de l'éducation scolaire de la couche juvénile préoccupe les politiques, tant au plan national qu'international.

Pour répondre à cette aspiration, le Bénin a organisé plusieurs rencontres nationales dont les plus récentes sont les Etats Généraux de l'Education en 1990 et la table-ronde sur l'éducation en 1997. Les participants à ces assises ont décidé de renforcer le système éducatif dans l'optique de juguler la crise qui la secouait et de créer en son sein un pôle d'excellence. L'atteinte de cet objectif noble passe par la conception et la mise en œuvre d'un programme adéquat. C'est dans ce contexte que s'inscrit la conception des programmes selon l'Approche Par les Compétences (APC) qui met l'apprenant au centre de son apprentissage.

Cet apprenant se trouve désormais au confluent des exigences du code éthique scolaire et les tentacules de la mondialisation qui veulent faire du monde un « petit village planétaire ». Or, le moyen premier à l'atteinte de cet objectif de la mondialisation est la technologie. Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), nées de l'avancée technologique offrent à l'apprenant toute une kyrielle d'outils de communication. Ces outils sont : l'ordinateur, le téléphone portable, la télévision, la radio, etc.

De plus en plus, le marché des téléphones portables est assiégé par les androïdes. Ceux-ci sont des téléphones portables de ces dernières années qui permettent l'installation d'applications informatiques, il s'agit des smartphones.

Les applications informatiques qui permettent de se connecter avec le reste du monde sont nombreuses. Il s'agit de Tango, Skype, Imo, Twitter, Messenger, Viber, Google+, Airtripp, WhatsApp, Facebook, etc. Dans le cadre de ce travail de recherche, l'accent est mis sur les suivantes : WhatsApp, Facebook, et Twitter. Ce sont des applications qui permettent une certaine attractivité et partant, épuisent le temps sans qu'on s'en rende compte. L'utilisation de ces applications est facilitée par la gratuité de la connexion à Internet mise en place par les réseaux GSM béninois, notamment Moov et MTN à travers freebasics. Il est désormais possible de se connecter sur Facebook gratuitement à partir de freebasics. Il est alors aisé de comprendre que les réseaux sociaux sont une réalité puisque leur utilisation est de plus en plus grande si bien qu'ils réussissent à gagner la couche juvénile scolaire.

Aussi faut-il reconnaître que les portables sont à la bourse de tous et même des élèves des lycées et collèges béninois. Au-delà de cet aspect, le contexte historico-géographique actuel du pays fait que le béninois se trouve quelque peu obligé d'acheter ces appareils téléphoniques au risque d'être traité vulgairement de « personne non branchée », c'est-à-dire de personne qui n'avance pas aux pas de la technologie. Il est donc permis de penser que ces moyens de communication ont un impact sur le rendement des apprenants.

Puisque la recherche est faite à Porto-Novo, une grande ville béninoise proche du Nigéria (grand fournisseur par excellence de téléphones portables), il est permis de penser que les élèves sont très nombreux à avoir des portables androïdes (smartphones). Ces jeunes âmes s'accrochent à ces appareils qui réduisent la distance entre les êtres humains. Malheureusement, leur ignorance et leur immaturité les exposent à plusieurs dangers et risques car ils n'arrivent pas à utiliser ces appareils judicieusement. C'est justement ces remarques qui ont inspiré

## le sujet de recherche : **Impact des réseaux sociaux sur le rendement scolaire des apprenants : cas du CEG d'Application.**

Cette recherche paraît banale ou inutile puisque tout le monde s'accorde sur le rôle des TIC ou de l'Internet pour les apprenants Béninois. D'aucuns diront que c'est une question déjà réglée, que l'étude sur les Technologies de l'Information et de la Communication est aujourd'hui chose courante et que leurs rôles sont bien connus car plusieurs chercheurs se sont déjà penchés sur la question. Pourtant, le danger réside là. Chaque outil des TIC a ses particularités. Même si ces applications (WhatsApp, Facebook, Skype, Twiter, etc.) se ressemblent, elles ont chacune leurs spécificités. C'est pourquoi cette étude sera utile.

Il se pose ainsi, dans le cadre de cette étude quelques questions fondamentales :

- quel est l'impact que l'utilisation des réseaux sociaux pourrait avoir sur les apprenants ?
- sont-ils en mesure d'utiliser les réseaux sociaux convenablement avec leur jeune âge ?
- peut-on se servir des réseaux sociaux pour l'avancement de l'enseignement scolaire ?

### **1.2. Hypothèses de recherche**

Face à ces questions, les deux hypothèses suivantes sont émises :

- la multiplicité des réseaux sociaux et leurs utilisations fréquentes par les apprenants seraient une des causes de leur mauvais rendement scolaire,
- Les réseaux sociaux pourraient être utiles à l'acquisition de connaissances des apprenants.

### **1.3. Objectifs d'étude**

#### **1.3.1. Objectif général**

Cette étude a pour objectif général d'évaluer (étudier) les répercussions (positives et négatives) des réseaux sociaux sur les résultats des apprenants du CEG d'Application. Il s'agit alors, à travers cette étude, de s'interroger sur le rôle des réseaux sociaux dans l'éducation des apprenants béninois.

#### **1.3.2. Objectifs spécifiques**

Spécifiquement, il s'agit de :

- \* montrer comment les apprenants de ces dernières années abusent des réseaux sociaux,
- \* faire connaître les dangers ou risques que courent les apprenants avec les réseaux sociaux,
- \* montrer aux enseignants comment les réseaux sociaux pourraient participer au processus d'apprentissage et d'installation de connaissances.
- \* éveiller les esprits sur la contribution des réseaux sociaux dans le processus enseignement/apprentissage/évaluation.

### **1.4. Etat de la question**

Le développement rapide de l'Internet a fait penser qu'il aurait des effets susceptibles d'exercer une influence négative sur ses utilisateurs et surtout les élèves. C'est ainsi que de nombreux chercheurs se sont évertués à chercher la nature exacte du rôle que l'Internet joue dans la société et plus spécialement dans le milieu éducatif. Ce sont les chercheurs en éducation et en communication qui ont abondamment exploré ce sujet. Parallèlement, depuis une dizaine d'années, il y a une émergence de recherches sur le développement de l'éducation aux médias

au Bénin et à travers le monde entier. A cet effet, des ouvrages et des publications scientifiques y ont été consacrés.

Néanmoins, peu de travaux de recherche ont été faits sur les réseaux sociaux. Les études ont été axées sur les outils des Technologies de l'Information et de la Communication comme la radio, la télévision, l'Internet. Or, le domaine des réseaux sociaux requiert une attention particulière afin de mieux appréhender ces autres outils de la communication qui sont actuellement en vogue.

En effet, Sossou (2012) justifie l'intégration des TIC dans le système éducatif du Bénin et présente les défis à relever pour l'effectivité de ce projet. C'est un mémoire qui présente un bref aperçu du contexte du Bénin par rapport au concept d'intégration éducative des TIC. Cette recherche présente l'ingénierie pédagogique mise en œuvre pour préparer et exécuter la formation de onze (11) chefs d'établissements scolaires du Bénin.

Sur le plan socio-éducatif, la recherche de Carlos et Ali (2000) est importante. Ces deux chercheurs procèdent à une catégorisation des médias et étudient leur impact sur le développement du pays. Ils pensent également que les médias peuvent fournir la grande richesse qu'est l'information, mais aussi qu'ils peuvent véhiculer une certaine forme de culture, d'éducation, de formation et offrir à son auditoire surtout aux jeunes un cadre de divertissement sain.

Selon Bonjowo (2002), « en raison de leur immense potentiel pour la communication et l'éducation, les TIC représentent un outil puissant pour accroître la possibilité d'accès de tout citoyen et de toute citoyenne à l'information et aux nouvelles formes d'apprentissage ». Pour lui donc l'Internet est sans doute l'outil d'apprentissage le plus révolutionnaire jamais inventé.

Abordant le sujet, Sossou (2005) précise que les mass-médias se développent de façon exceptionnelle. Selon lui, l'on doit faire de ce développement un outil de formation des jeunes et en particulier des élèves. Il démontre que les mass-médias enseignent plus rapidement contrairement aux anciennes méthodes basées uniquement sur les supports écrits. Le chercheur souligne également la

responsabilité de l'enseignant qui doit aider l'apprenant à faire un bon choix du média pouvant lui servir de sources d'informations.

Quant à Akowanou (2000) dans son mémoire de fin d'étude en sociologie-anthropologie, elle a étudié l'influence des programmes télévisuels sur les individus et spécifiquement sur les apprenants. Cette étude montre la façon dont les élèves consacrent plus de temps à la télévision et plus généralement aux mass médias qu'à leurs cahiers. D'après le chercheur, les responsabilités sont partagées entre parents d'élèves, enseignants, Etat et apprenants. Toutefois, ce travail oriente sur comment protéger les enfants, comment les respecter dans leur intimité et intégrité morale et comment apprendre à gérer ou combiner études et médias.

La recherche d'Adjakossa (2014) déduit que « l'analyse des informations recueillies révèle que les mass médias suscitent de l'enthousiasme et comportent beaucoup d'avantages. Toutefois, des impacts négatifs ainsi que de fortes préoccupations sont identifiées, auxquelles nous avons essayé d'apporter des suggestions ». L'exploration du mémoire de Chekete (2011) nous conduit à la même conclusion : les TIC ont un aspect à la fois positif et négatif.

L'analyse faite de l'état de la question est qu'aucun mémoire ni recherche n'a abordé la question des réseaux sociaux. Les uns ont parlé de l'Internet en général et les autres des médias et de leur influence sur les apprenants.

## **1.5. Clarification des concepts**

Il est tout d'abord important de définir les termes qui sont essentiels à la compréhension du sujet de recherche. Il s'agit des termes ou mots clés. Ce sont : impact, réseaux sociaux, rendement scolaire et apprenants.

- Impact

Selon le dictionnaire électronique *Encarta* (2009), on entend par impact « l'ensemble des répercussions (de quelque chose sur une autre) ». Pour le dictionnaire électronique *Le Grand Robert* (2005), un impact est un « effet, une influence ». Dans le cadre du présent travail, l'impact est l'ensemble des influences

ou répercussions qu'engendre l'utilisation des réseaux sociaux sur les activités scolaires des apprenants, qu'elles soient négatives ou positives. En d'autres termes, il s'agit de la part de responsabilité des réseaux sociaux dans l'échec ou la réussite de l'apprenant.

- Réseaux sociaux

Du latin *retiolus*, « petit filet », diminutif de *retis*, « filet », un réseau est un entrelacement de files et de lignes. Dans différents domaines techniques (informatique, télécommunications, énergie), on appelle réseau un ensemble de nœuds (ou pôles) reliés entre eux par des liens (ou canaux) afin de partager et d'échanger des informations. Un réseau social est un ensemble d'identités sociales reliées entre elles par des interactions sociales. Ces liens peuvent provenir de photos, de vidéos, de relations amicales ou professionnelles.

Plus simplement, le terme désigne un site internet permettant à l'internaute de s'inscrire et d'y créer une carte d'identité virtuelle appelée le plus souvent « profil ». Le réseau est dit social en ce qu'il permet d'échanger avec les autres membres inscrits sur le même réseau des messages publics ou privés, des liens hypertextes, des vidéos, des photos, des jeux ... L'ingrédient fondamental du réseau social reste cependant la possibilité d'ajouter des « amis », et de gérer ainsi une liste de contacts. Un réseau social pour un apprenant est donc un cadre virtuel d'échanges, de partage de connaissances quotidiennes, de création d'amitiés et de rencontres.

Le terme est attribué à John A. Barnes en 1954. Cependant, son existence date de 1995 en Amérique et plus particulièrement en Europe à partir de 2004. Cela ne fait véritablement que douze (12) ans que l'on côtoie en permanence les réseaux sociaux bien que nous ayons l'impression qu'ils ont toujours existé.

Parmi les principaux réseaux sociaux, on trouve :

- des généralistes : Myspace (tendance jeune et (trop) colorée), Facebook (mi-jeunes actif, mi étudiants), Orkut, Hi5, Friendster, Ning (qui permet de créer son propre réseau indépendant)

- des professionnels : LinkedIn, Viadeo
- des réseaux centrés sur les passions (last.fm pour la musique)
- des réseaux centrés sur les religions (holypal.com pour les chrétiens américains) ou les communautés (Blackplanet dont est membre Barack Obama).

### **Bref aperçu sur l'Internet et des réseaux sociaux en Afrique en 2016**

Une vue d'ensemble des chiffres d'Internet et des réseaux sociaux en Afrique aidera à comprendre l'ampleur ou l'évolution de ces outils de communication.

Voici les données importantes à retenir :

- L'Afrique compte environ 349 millions d'utilisateurs actifs d'Internet (+14 % par rapport à janvier 2015), soit un taux de pénétration de 29% sur la population globale africaine (1,2 milliards environ).
- 11 % c'est le taux de pénétration de l'utilisation active des réseaux sociaux en Afrique, ce qui représente environ 129 millions de personnes (+ 25 % par rapport à Janvier 2015).
- Parmi ces 129 millions, 102 millions de personnes (+ 20 % par rapport à janvier 2015) accèdent aux réseaux sociaux via le mobile soit un taux de pénétration de 8 %.

Sources : Facebook NewsRoom, InternetWorldStats, UIT, Blog Le Modérateur, WeareSocial, LiveInternet.ru, Chedjou Kandem.

- Apprenant

Larousse (2009) définit l'apprenant comme étant une « personne qui suit un enseignement ». Partant, un apprenant est une personne humaine qui reçoit l'enseignement donné dans un établissement spécialisé dans l'enseignement. Dans le cas précis de cette recherche, l'apprenant fait partie d'une catégorie de personnes dont l'âge varie de 14 ans à 22 ans vu le type de cible choisi pour cette étude.

- Rendement scolaire

Le rendement est selon le Dictionnaire *Le Grand Robert* le « produit effectif du travail. » Au-delà, c'est le résultat d'un travail, d'un investissement sur une période précise. Le rendement scolaire est donc la conséquence, l'aboutissement du travail d'un apprenant durant l'année scolaire. Disons que le rendement peut être de bonne ou mauvaise qualité, cela dépend du travail fourni par l'apprenant pendant le temps de cours dans son établissement d'enseignement.

## Section 2 : Démarche méthodologique

La démarche méthodologique est l'ensemble des processus suivis pour effectuer efficacement et réussir le travail de recherche. Il comprend le but de l'étude, les types de recherche, le cadre physique, la population cible et l'échantillonnage, les techniques et instruments de recherche, le déroulement de l'étude, l'analyse et le traitement des données.

### 2.1. Types de recherche

Deux types de recherches ont été utilisés pour ce travail. Il s'agit de la recherche documentaire et de la recherche empirique.

#### 2.1.1. La recherche documentaire

Dans le cadre de cette étude, cinq différents centres de documentations ont été visités ; en commençant par **la bibliothèque de l'ENS** où on a eu droit à certains ouvrages de référence et de mémoires qui traitent du présent sujet de recherche d'une façon ou d'une autre. Ensuite à **l'INFRE**, des mémoires ayant rapport à notre sujet de réflexion ont été consultés. Après l'INFRE, le cap a été mis sur le **CIDP** où il y avait certains ouvrages relatifs au sujet de recherche. Le dernier centre de documentations visité est le **CAEB**. Si au niveau de ce centre de documentation il n'y avait pas de mémoires à consulter, il y avait quelques ouvrages de références et beaucoup de documents scientifiques. Les recherches faites au cyber du **CAEB** où la connexion est gratuite, ont permis de télécharger des articles

et écrits sur le sujet. Enfin, à **la Bibliothèque Nationale** il y avait des mémoires ayant rapport à notre sujet.

---

### **2.1.2. La recherche empirique**

---

Le sujet d'étude a été formulé à partir des constats faits dans la société béninoise notamment l'ampleur que prennent l'utilisation des smartphones et la gratuité pour l'utilisation de certains réseaux sociaux comme Facebook. Et pour confirmer ou infirmer les différentes hypothèses qui ont été émises, des enquêtes ont été menées à propos de l'impact des réseaux sociaux sur les apprenants. Il s'agit entre autres des entretiens avec les professeurs de Français, des élèves-professeurs des lettres modernes en stage de qualification et des apprenants du CEG d'Application. Tout cela à participer à l'acquisition des informations utiles pour la recherche.

---

### **2.2. But de l'étude**

---

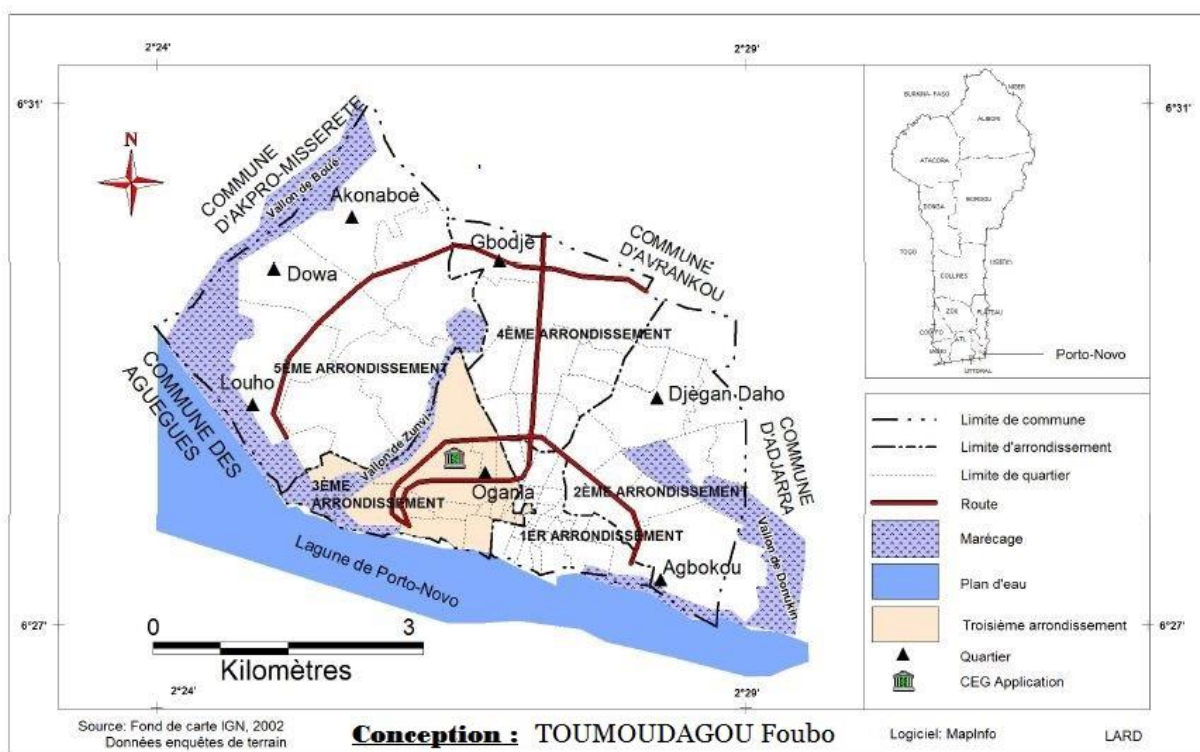
En tant qu'enseignant en devenir, le souci de participer à l'amélioration des résultats des apprenants des différents collèges et lycées du Bénin est grand. C'est pour cette raison cette étude a été entreprise dans le but d'analyser l'impact des réseaux sociaux sur le rendement des apprenants afin de situer les responsabilités et prendre les mesures idoines pour pallier le problème. Le but de l'étude est donc de montrer en quoi et comment les réseaux sociaux peuvent impacter positivement et/ou négativement les résultats des apprenants béninois. Cependant, cela ne signifie pas que c'est la panacée au problème de baisse de niveau ou que c'est le seul problème que rencontre le système éducatif béninois. Il est juste question, à travers cette étude, de montrer comment une utilisation judicieuse des réseaux sociaux pourrait participer au relèvement du niveau des apprenants de nos lycées et collèges.

## 2.3. Cadre physique de l'étude

Afin de circonscrire le champ de ce travail, le Collège d'Enseignement Général d'Application de Porto-Novo (lieu de stage de qualification professionnel) a été choisi. Comment situer alors le CEG d'Application et comment est-il administré ?

### 2.3.1. Traits physiques

Le CEG d'Application est un établissement de la ville de Porto-Novo, situé à 30 kilomètres de Cotonou. Il se trouve dans le troisième arrondissement de la municipalité de Porto-Novo, plus précisément dans le quartier Foun-Foun. Il est entre l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo et le Lycée Béhanzin. Il a été créé en 1982 pour servir de champ d'expérimentation aux Elèves-Professeurs de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo. Il est rattaché à l'ENS avec qui il partage la même clôture et des infrastructures sportives. Ledit collège dispose d'une bibliothèque, d'infrastructures sportives et est alimenté en eau courante et en électricité. Il dispose de seize (16) salles en matériaux définitifs et 02 salles en matériaux précaires.



## Figure 1 : Localisation du CEG d'Application

Conception : TOUMOUDAGOU Foubo

### **2.3.2. Traits humains**

Le collège d'Application est actuellement dirigé par Madame Hortense AGBO épouse KOUNOUHO. L'administration est composée d'une Directrice, d'un Censeur, d'un Comptable-Gestionnaire, d'un Secrétaire administratif et de deux Surveillants généraux. Pendant cette année scolaire 2015-2016, le CEG d'Application a enregistré un effectif total de 1279 élèves à raison de 872 au premier cycle et de 407 au second cycle. 107 enseignants y ont enseigné. En français on compte 17 professeurs dont 1 APE, 2 ACE, 1 volontaire et 13 vacataires.

**Source** : Le censorat 2015-2016 du CEG d'Application

### **2.4. Population cible et échantillonnage**

Faire un échantillonnage, c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objets ou d'évènements dont l'observation et l'analyse permettent de tirer des conclusions applicables à la population entière, à l'intérieur de laquelle le choix a été fait. Cela dit, la cible de cette étude est constituée des enseignants de Français, des élèves-professeurs des lettres modernes en stage de qualification et des apprenants du CEG d'Application sans distinction de cycle. Pour faciliter la recherche, il a été procédé à l'échantillonnage de cette cible comme le présente le tableau ci-dessous.

**Tableau 1 : Présentation générale de l'échantillon**

<b>CEG d'Application</b>	
<b>Nombre d'enseignants et stagiaires ciblés</b>	<b>46</b>
<b>Nombre d'élèves ciblés</b>	<b>95</b>
<b>Total</b>	<b>141</b>

**Source** : Réalisé par nous-mêmes

## 2.5. Technique et déroulement de l'étude

La démarche méthodologique adoptée comporte trois phases. La première phase a été consacrée à la recherche documentaire. Cette phase a pour objectif de faire l'état des lieux, d'explorer les théories voire les travaux déjà faits par des chercheurs au sujet de la question. C'est dire que ce sont des ouvrages qui ont une valeur indicative et qui traitent du sujet sous un angle particulier. Ainsi, c'est pour trouver ces données, que les centres de documentations cités au niveau de la recherche documentaire ont été visités.

La deuxième phase est relative aux travaux de terrain ; la recherche empirique. En effet, cette étape a permis l'entretien avec la population cible de cette étude. Ainsi, pour accéder aux informations chez ces personnes, deux questionnaires d'enquête ont été conçus.

La dernière phase est celle relative au dépouillement. Ce processus est manuel et a débouché sur l'analyse critique des données ainsi recueillies et leurs interprétations.

Tous ces différents outils utilisés amèneront à une vérification des hypothèses en vue de les confirmer ou infirmer.

## 2.6. Elaboration du questionnaire

Le questionnaire est un test composé d'un nombre plus ou moins élevé de questions, présenté par écrit au sujet et portant sur ses opinions, ses goûts, son comportement dans des circonstances précises, ses sentiments, ses intérêts. Le questionnaire est donc une des formes principales de la méthode d'enquête utilisant l'envoi d'une même liste de questions préparées à l'avance à un grand nombre de personnes qui conduit au dépouillement systématique des réponses écrites. C'est le document de base pour une récolte de données. C'est ainsi que dans le but de mener cette enquête sur la problématique de **l'impact des réseaux sociaux dans le rendement scolaire des apprenants**, deux questionnaires

ont été élaborés : l'un destiné aux enseignants et aux stagiaires et l'autre destiné aux apprenants.

✓ Le questionnaire adressé aux enseignants porte en général sur :

- Leur connaissance des réseaux sociaux,
- Leur appréciation de ces réseaux sociaux,
- Leur conception de ces derniers.

(Voir annexe pour le reste)

✓ Celui adressé aux apprenants porte sur :

- Leur connaissance des réseaux sociaux,
- Leur degré d'utilisation de ces réseaux sociaux,
- Leur intérêt pour les réseaux sociaux.

(Voir annexe pour le reste)

Par ailleurs, l'anonymat du questionnaire a été rassuré à toute la population cible tout en l'invitant à une franche collaboration pour arriver aux succès de notre recherche et avoir des informations justes et précises. Ces questionnaires contiennent une dizaine de questions chacun et sont en relief avec notre sujet de recherche. La plupart des questions étaient fermées. Pour plus d'informations sur les questionnaires, voir annexe.

## **2.7. Dépouillement**

Le dépouillement des questionnaires a d'abord consisté à relever les fréquences des réponses choisies par individu et par question. Dans ce premier cas, c'est la technique statistique de pourcentage qui a été utilisée. Ceci en vue de faciliter la lecture des résultats dont la comparaison s'obtient en appliquant la formule suivante :  $P\% = (F \times 100) / N$

**F** = Fréquence observée ;

**N** = Population ;

**P%** = Pourcentage

---

## **2.8. Analyse et traitement des données**

---

Cette partie du travail a rapport aux démarches suivies pour faciliter l'analyse et le traitement des informations issues des questionnaires.

Ainsi, après avoir récupéré les questionnaires distribués aux différents constituants de notre population cible, il a été procédé à leur dépouillement. Les résultats des enquêtes sont présentés dans des tableaux et des diagrammes. Ces tableaux et diagrammes sont consacrés aux données provenant aussi bien des enseignants que des apprenants.

Ensuite, une interprétation des différents tableaux réalisés est faite pour une meilleure compréhension. Aussi une confrontation des données obtenues chez les apprenants et celles des enseignants s'avèrent-elles nécessaires pour tirer des conclusions judicieuses. Cela permettra donc d'être mieux situé sur l'impact des réseaux sociaux sur les apprenants. La validation ou non des hypothèses émises plus haut sera notifiée. Enfin, il semble intéressant d'orienter les utilisateurs des réseaux sociaux (les apprenants et enseignants) sur les procédés résultant d'une bonne utilisation de ces outils de communication.

---

***CHAPITRE II :***  
***PRESENTATION ET***  
***ANALYSE DES***  
***RESULTATS DE***  
***L'ENQUETE***

---

Cette partie du travail est sans nul doute déterminante, car elle permettra de vérifier les hypothèses de travail émises. Il est question dans un premier temps de présenter et d'analyser simultanément les résultats obtenus lors des enquêtes menées au CEG d'Application. Et dans un second temps, il s'agit de discuter de ces résultats et de proposer des suggestions pour une utilisation efficiente des réseaux sociaux.

## Section 1 : Présentation et analyse des résultats

Pour conférer à ce travail une certaine scientificité, un tableau de pourcentage a été réalisé suite aux réponses issues des questionnaires d'enquête. Ces questionnaires d'enquête avaient pour but de recueillir les opinions qui indubitablement serviront de base d'analyse. Cette analyse permettra d'infirmer ou de confirmer les hypothèses de recherche.

Donc l'analyse et l'interprétation des résultats constituent la suite du travail. Mais avant d'aborder cette partie du travail, le tableau ci-dessous a été réalisé pour rendre compte des pourcentages de récupération des questionnaires adressés aux deux catégories de la population cible.

### ***Tableau 2 : Pourcentage de récupération des questionnaires***

**Pourcentage de récupération** = (Nombre de questionnaires récupérés par catégorie x 100) / (Nombre total de questionnaires administrés par catégorie)

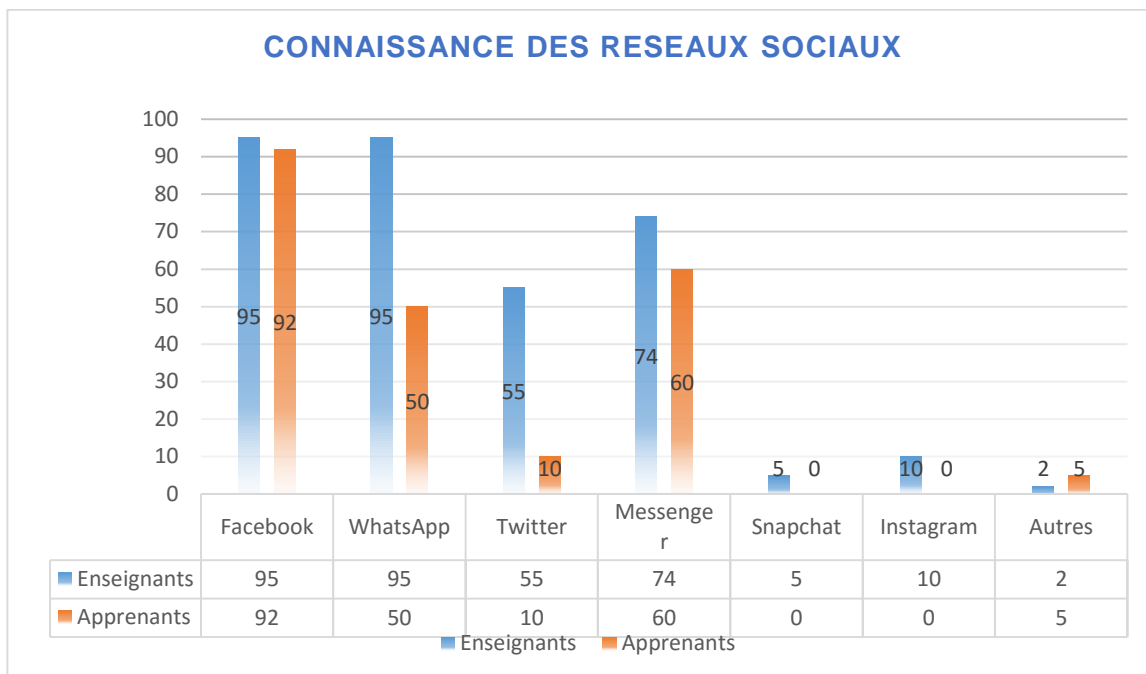
**Pourcentage général de récupération** = (Nombre de questionnaires récupérés toutes catégories confondues x 100) / (nombre total de questionnaires administrés à la population cible)

<b>CEG d'Application</b>	<b>Nombre de questionnaires effectivement récupérés</b>	<b>Pourcentage de récupération</b>
<b>Enseignants et stagiaires</b>	43	93,47 $\approx$ 93% des questionnaires administrés aux enseignants et stagiaires ont été récupérés.
<b>Elèves</b>	90	94, 73 $\approx$ 95% des questionnaires administrés aux apprenants ont été récupérés.
<b>Total des copies récupérées</b>	Au total 133 copies adressées aux deux cibles ont été récupérées soit 94,32 $\approx$ 94%.	

***Source : Réalisé par nous-mêmes***

### **Graphes des résultats des différents questionnaires**

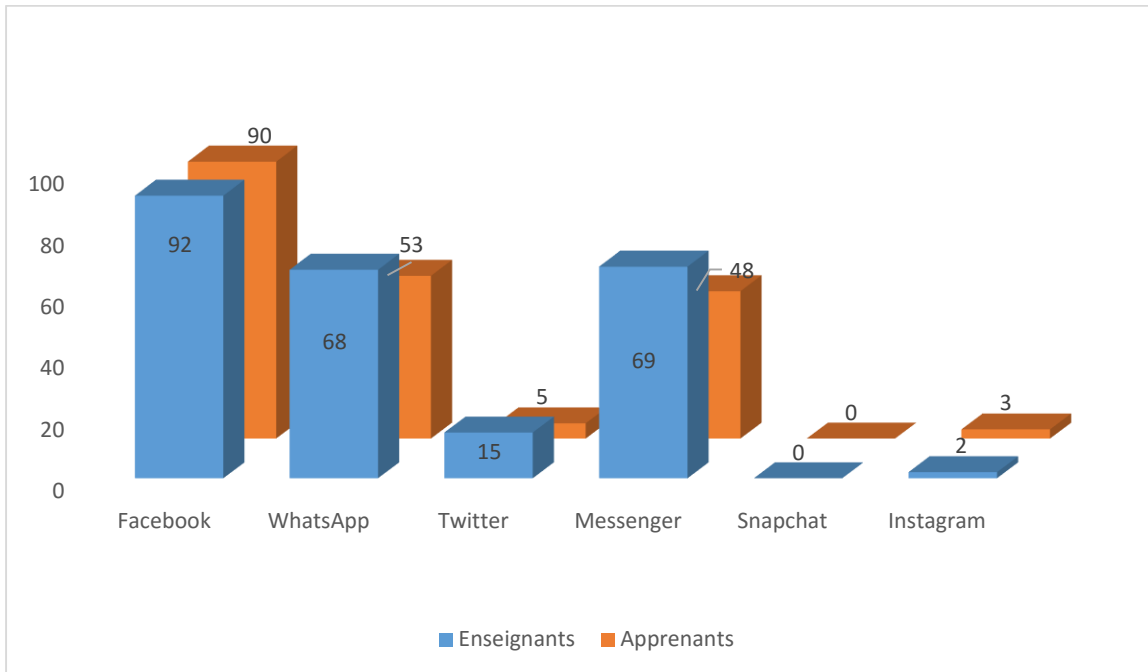
La première question du questionnaire adressé aussi bien aux enseignants qu'aux apprenants est : quels sont les réseaux sociaux que vous connaissez ? Les résultats suivants ont été relevés :



**Figure 2** : Connaissance des réseaux sociaux par les enseignants et les apprenants  
**Source** : Résultats du questionnaire

A partir de ce résultat, on comprend que les apprenants et les enseignants de Français connaissent bien les réseaux sociaux. Les plus connus sont : Facebook, WhatsApp, Messenger et Twitter. Il faut noter que d'autres réseaux connus sont mentionnés par les enquêtés. Il s'agit de : Imo, Viber, Tango. La population cible sait donc ce que c'est qu'un réseau social. S'ils les connaissent, les utilisent-ils pour autant ?

A la question de connaître la fréquentation des réseaux sociaux ; les résultats suivants ont été recueillis :



**Figure 3** : Fréquentation des réseaux sociaux par les apprenants et les enseignants  
**Source** : Résultats du questionnaire

A partir de ces données recueillies, il convient de comprendre que la population cible fréquente plus Facebook, WhatsApp, Messenger et Twitter. Il est remarqué que le classement de la première question revient ici également. Cela signifie que tout comme au plan mondial, au plan national Facebook est le réseau social ayant le plus d'utilisateurs. Plus spécifiquement dans le cadre de cette recherche, il est également le plus utilisé par les apprenants et les enseignants de français. Cela pourrait se justifier par l'existence de freebasics qui permet une connexion gratuite sur ce réseau social à partir des deux plus grands réseaux GSM du pays (MTN et Moov).

La suite des réponses aux questions est présentée dans le tableau suivant.

<b>Résultats des enseignants et stagiaires : N= 43</b>			
<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>	<b>Analyse des résultats</b>	
✓ 03 se connectent rarement, ✓ 10 se connectent quelquefois, ✓ 30 se connectent fréquemment.	➡ 07% se connectent rarement ➡ 23% se connectent quelquefois, ➡ 70% se connectent fréquemment.	Alors les enseignants se connectent plus la nuit sur les réseaux sociaux.	
✓ 30 se connectent pour discuter entre amis, ✓ 38 pour s'informer de l'actualité, ✓ 06 se connectent pour partager des photos, ✓ 25 pour lire des publications des amis.	➡ 70% se connectent pour discuter entre amis, ➡ 88% pour s'informer de l'actualité, ➡ 14% se connectent pour partager des photos, ➡ 58% pour lire des publications.		On constate que de façon majoritaire les enseignants se connectent sur les réseaux sociaux pour lire l'actualité et pour écrire avec des amis.
✓ 27 n'ont jamais utilisé un des réseaux sociaux avec leurs apprenants, ✓ 16 ont déjà utilisé un des réseaux sociaux avec un de leurs apprenants.	➡ 63% des enseignants n'ont jamais utilisé un réseau social avec leurs apprenants, ➡ 37% ont déjà utilisé un réseau social avec leurs apprenants.		

✓ 24 pensent que leur utilisation des réseaux sociaux n'affecte pas leurs performances de bons enseignants,	☞ 56% pensent que leur utilisation des réseaux sociaux n'affecte pas leurs performances de bons enseignants,	Plusieurs sont ces enseignants qui estiment que leur utilisation des réseaux sociaux affecte leurs performances de bons enseignants.
✓ 19 pensent que leur utilisation des réseaux sociaux affecte leurs performances de bons enseignants.	☞ 44% pensent que leur utilisation des réseaux sociaux affecte leurs performances de bons enseignants.	
✓ 38 pensent que les réseaux sociaux participent au mauvais résultat des apprenants,	☞ 88% estiment que les réseaux sociaux sont à la base du mauvais résultat des apprenants,	Les enseignants sont conscients de ce que l'utilisation des réseaux sociaux est en partie responsable du mauvais rendement scolaire des apprenants.
✓ 05 pensent que les réseaux sociaux ne participent pas au mauvais résultat des apprenants.	☞ 12% pensent que les raisons sont à chercher ailleurs.	
<b>Résultats des apprenants : N= 90</b>		
<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>	<b>Analyse des résultats</b>
✓ 18 se connectent très tôt le matin,	☞ 20% se connectent très tôt le matin,	On constate alors que les apprenants se connectent plus la nuit sur les réseaux sociaux.
✓ 40 se connectent tard dans la nuit,	☞ 44% se connectent tard dans la nuit,	
✓ 9 se connectent après le cours du soir,	☞ 10% se connectent après le cours du soir,	
✓ 25 se connectent après le cours du matin.	☞ 25% se connectent après le cours du matin (midi).	

<p>✓ 05 se connectent rarement,</p> <p>✓ 23 se connectent quelquefois,</p> <p>✓ 63 se connectent fréquemment.</p>	<p>☞ 05% se connectent rarement</p> <p>☞ 25% se connectent quelquefois,</p> <p>☞ 70% se connectent fréquemment.</p>	<p>On déduit donc que les apprenants aiment les réseaux sociaux et s'y connectent.</p>
<p>✓ 25 se connectent pour discuter entre amis,</p> <p>✓ 14 pour bavarder sans objectif précis,</p> <p>✓ 42 se connectent pour partager des photos,</p> <p>✓ 09 pour lire des publications des amis.</p>	<p>☞ 28% se connectent pour discuter entre amis,</p> <p>☞ 15% pour bavarder sans objectif précis,</p> <p>☞ 47% se connectent pour partager des photos,</p> <p>☞ 10% pour lire des publications.</p>	<p>Alors les apprenants préfèrent partager des photos et les commenter sur les réseaux sociaux.</p>
<p>✓ 73 n'ont jamais utilisé un des réseaux sociaux avec un enseignant,</p> <p>✓ 17 ont utilisé un des réseaux sociaux avec un de leurs enseignants.</p>	<p>☞ 81% des enseignants n'ont jamais utilisé un réseau social avec un enseignant,</p> <p>☞ 19% ont déjà utilisé un réseau social avec un enseignant.</p>	<p>Les enseignants et les apprenants n'utilisent pas majoritairement les réseaux sociaux entre eux.</p>
<p>✓ 44 s'intéressent plus aux photos sexys,</p> <p>✓ 16 s'intéressent aux blagues,</p> <p>✓ 23 s'intéressent aux conseils,</p> <p>✓ 7 s'intéressent aux informations.</p>	<p>☞ 49% s'intéresse aux photos sexys,</p> <p>☞ 18% s'intéressent aux blagues,</p> <p>☞ 25% s'intéressent aux conseils,</p> <p>☞ 08% s'intéressent aux informations.</p>	<p>On comprend aisément que les apprenants s'intéressent plus aux photos sexuelles et moins aux choses qui pourraient les aider comme les informations et les conseils.</p>

**Tableau 3 :** Présentation et analyse des résultats

**Source :** Réalisé par nous-mêmes

## Section 2 : Interprétation des résultats

### 1. Les résultats des enseignants

Il ressort de l'analyse du tableau 3 que les enseignants connaissent les réseaux sociaux à grande échelle. Le réseau social le plus connu et même le plus fréquenté est Facebook et il est possible de penser qu'il en est ainsi grâce à freebasics. Ce résultat n'est pas surprenant quand on sait que c'est le premier réseau social au classement mondial. Le réseau social le plus fréquenté après Facebook est Messenger avec 69%. Il convient de dire que c'est normal qu'il en soit ainsi puisque Messenger est une application affiliée à Facebook et s'occupe spécialement de la gestion des messages des utilisateurs de Facebook. Donc quand on a Facebook, on a également Messenger ou on en entend parler tout au moins. WhatsApp est le troisième réseau social le plus fréquenté avec 53% de la part des enseignants. Ceux-ci se connectent tardivement dans la nuit (28 enseignants soit 65%). Le fait de se connecter tard la nuit a des conséquences. En effet, le cerveau pour son bon fonctionnement a besoin d'une durée conséquente de sommeil. Lorsqu'on dort moins, il est alors moins performant. En outre, l'enseignant risque de ne pas rédiger ou réviser ses fiches pédagogiques avant de se présenter le lendemain au cours. Cela porte atteinte à l'enseignement. Ceux qui se connectent très tôt le matin ont presque le même problème que ceux qui se connectent tard la nuit. Par ailleurs, 67% (soit 29 enseignants) ne se connectent pas au cours mais 33% (soit 14 enseignants) le font. C'est un acte extrêmement grave. Il signifie que ces enseignants ne font pas le cours avec un sérieux conséquent et sont souvent distraits. Concernant la finalité de leur utilisation des réseaux sociaux, les enseignants discutent entre amis à 70%, s'informent à 88%, partagent des photos à 14% et lisent des publications à 58%. On comprend que les enseignants ne gagnent pas financièrement sur les réseaux sociaux. Cependant, à 63% ils n'ont jamais utilisé un réseau social avec un apprenant 37% le font pour envoyer des documents électroniques et répondre à un message. On pourrait comprendre que

les réseaux sociaux ne les lient pas à leurs apprenants. Ils sont quand même conscients de ce que les réseaux sociaux sont en partie responsables du mauvais rendement des apprenants puisqu'ils l'ont reconnu à 88%. Ils affirment à 44% que leur utilisation des réseaux sociaux affecte leurs performances de bons enseignants contre 56%. Malgré tout alors, les enseignants ont un esprit de discernement, raison pour laquelle les réseaux sociaux n'affectent pas leurs performances.

---

## **2. Les résultats des apprenants**

---

Tout comme les enseignants, les apprenants connaissent les réseaux sociaux et les fréquentent abondamment. Les plus connus sont Facebook (92%), Messenger (60%) et WhatsApp (50%). Ils les fréquentent et les utilisent près qu'au même pourcentage que les enseignants. Par rapport au moment de connexion, on constate une diversité chez les apprenants avec 19% pour ceux qui se connectent tôt le matin, 44% des apprenants se connectent tard dans la nuit, 10% se connectent après le cours du soir et 28% se connectent après le cours du matin. Seulement 05 apprenants soit 05% se connectent rarement, 23 soit 25% se connectent quelquefois et 63 soit 70% se connectent fréquemment. A la différence qu'aucun apprenant ne se connecte au cours. Cela se comprend parce que les téléphones portables sont proscrits au CEG d'Application. Ils se connectent à 47% pour partager des photos, à 28% pour discuter entre amis, à 15% pour bavarder sans objectif précis et à 10% pour lire des publications. Le partage de photos sur les réseaux sociaux est symptomatique de leur jeune âge. Ils veulent se faire connaître, remarquer et s'afficher. On comprend donc que 73 soit 81% des apprenants n'aient jamais utilisé un réseau social avec un enseignant puisque ce qui les intéresse, ce sont les photos sexuelles (49%), les blagues (18%), les conseils (25%) et les informations (08%). On retient que les apprenants aiment voir les photos sexuelles sur les réseaux sociaux. Ce constat s'explique par leur adolescence puisqu'ils sont majoritairement entre 17 et 20 ans.

En conclusion, on peut affirmer que les hypothèses émises sont vérifiées puisqu'on constate que les apprenants connaissent bien les réseaux sociaux et les fréquentent. Aussi doit-on dire que l'inutilisation des réseaux sociaux avec les apprenants par les enseignants montre bien que ces derniers ne savent pas comment utiliser ces outils de communications avec leurs apprenants pour des fins scolaires.

Face à cet état de chose, il est bienséant de montrer comment les réseaux sociaux pourraient être utilisés dans l'intérêt du processus enseignement/apprentissage/évaluation.

## Section 3 : Intérêts, réserves et suggestions

### **1. Les réseaux sociaux et la construction de savoirs**

Les réseaux sociaux sont des outils fort intéressants ; seulement que peu d'enseignants les utilisent avec leurs apprenants. Pourtant, l'enseignant ne peut aujourd'hui continuer par négliger l'utilisation des réseaux sociaux avec ses apprenants. Les possibilités sont grandes, et le fait de pouvoir échanger avec une application que les apprenants utilisent tous les jours aidera dans le processus Enseignement/Apprentissage/Evaluation et la pratique de la langue. Il importe donc de savoir comment les utiliser pour cette fin.

#### **1.1. L'intérêt des apprenants pour les réseaux sociaux**

C'est déjà heureux de savoir que les apprenants sont nombreux à utiliser les réseaux sociaux. Il importe alors qu'ils sachent comment ces réseaux sociaux pourraient être utilisés à des fins scolaires.

Sur les réseaux sociaux, l'apprenant peut envoyer des messages électroniques à ses enseignants, à ses camarades de classe afin d'acquérir des informations sur le cours qu'il n'a pas suivi par exemple, sur une notion mal apprise

en classe (certains apprenants sont timides et n'aiment pas s'exprimer dans la classe). Electroniquement, il peut échanger ses recherches avec ses amis de classe, des épreuves et leurs corrigés-types des collègues de la place. Aussi y a-t-il la possibilité de partager des exercices ou des supports de cours. La saisie faite sur les réseaux sociaux lui permettra une certaine maîtrise du français puisqu'il devra respecter les règles grammaticales et d'accord. C'est alors une initiation à l'écriture dès le jeune âge.

En outre, la messagerie vocale permettra à l'apprenant de s'exprimer directement et promptement puisque l'enregistrement audio est plus rapide que la saisie. Ce mode opératoire le contraindra à la prononciation correcte puisqu'il sera écouté. Cela participe à l'amélioration de son vocabulaire. Une remédiation peut être faite quand il prononce mal les mots.

Quand l'apprenant ne peut ni saisir ni envoyer un message audio, les applications informatiques permettent l'envoi de photos ou vidéos. Ainsi, les exercices seront photographiés ou filmés puis envoyés. Des fichiers vidéos de cours filmés ou d'une notion spécifique (le commentaire composé par exemple) peuvent être partagés entre amis via les réseaux sociaux.

Sur les réseaux sociaux, une panoplie d'informations est disponible. Grâce à ceux-ci, l'apprenant est au courant de tout ce qui se passe dans le monde. Il accède facilement à l'actualité nationale et internationale à partir de Twitter par exemple. Les informations reçues constituent une culture générale et même littéraire. Ainsi donc, l'apprenant pourra lors des devoirs argumenter et donner des exemples précis et irréfutables.

Les réseaux sociaux comme Facebook et WhatsApp permettent la création de groupes. Ces groupes peuvent réunir les apprenants de la même classe, du même établissement, de la même commune, etc. C'est évidemment un moyen d'ouverture sur l'extérieur et de conservation de contacts.

Les réseaux sociaux ont un côté ludique à condition qu'on n'en abuse pas. En effet, il existe des publicités de jeux que les apprenants peuvent télécharger et jouer à volonté. Parallèlement, ces réseaux sociaux en eux-mêmes constituent des moyens de distraction, de divertissement après des heures de cours qui épuisent le cerveau et qui rendent les enfants dépressifs.

## **1.2. L'intérêt des enseignants pour les réseaux sociaux**

Un groupe WhatsApp peut être créé par l'enseignant. Il en sera administrateur (seuls les administrateurs peuvent ajouter de nouveaux membres au groupe) et pourra nommer le responsable de classe ou tout autre apprenant administrateur pour qu'il ajoute ses camarades élèves. Le sujet (nom) du groupe peut être « Première A1 », par exemple lorsqu'il s'agit des apprenants de cette classe.

Chaque soir à une heure précise les membres (élèves et professeur) s'y donnent rendez-vous pour parler des difficultés des apprenants liées au cours du français. Le professeur jouera le rôle de modérateur et d'accompagnateur. Parfois ils n'auront rien à dire. Alors le professeur/modérateur les incite avec un sujet, une image... qui peut attirer leur attention. Cette stratégie est prometteuse et intéressante pour les apprenants car ils ont envie de rester en contact avec leurs camarades de classe même étant chez eux à la maison. Ils sont plus habitués à ces derniers.

Par ailleurs, les réseaux sociaux servent d'outils de réseautage social qu'ils connaissent bien. Les enseignants peuvent échanger les liens d'articles, des fichiers Word ou PDF (les versions électroniques), leur envoyer des exercices de maison, les orienter par rapport à une notion incomprise pendant la séance de cours, etc. Autant de possibilités qu'offrent les réseaux sociaux car l'enseignant peut être contacté par son apprenant à tout moment ou le parent d'élève lorsque le besoin se fera sentir.

La réserve à cette suggestion peut concerner les enseignants qui ne partagent souvent pas leurs numéros de téléphone avec leurs apprenants pour éviter de franchir cette ligne entre leur vie personnelle et leur vie professionnelle (séparation des sphères professionnelle et personnelle). Ces enseignants pourraient s'acheter une nouvelle carte GSM. Ce nouveau numéro sera celui des apprenants et sera utilisé pour WhatsApp ou les réseaux sociaux nécessitant de numéro de téléphone.

Rappelons que WhatsApp ne sera pas utilisé avec les apprenants durant le cours. Ce réseau social devra être utilisé en dehors du temps des cours. La seule langue utilisée dans les groupes sera le français pour permettre la pratique de la langue. Le professeur d'anglais peut exiger l'expression exclusive de l'anglais.

Pour que l'objectif soit atteint, il est important d'établir un cadre clair à ne pas dépasser avant toute chose et de faire régner le sérieux et la rigueur. Cela passe par l'établissement consensuel de règles et principes conduites dans les différents groupes et l'application du règlement intérieur à tout contrevenant.

Entre eux Professeurs enfin, ils peuvent créer un groupe WhatsApp ou Facebook pour se partager des fiches pédagogiques, des sujets de devoirs, des fichiers PDF ou Word, des expériences d'enseignants ou tout simplement des blagues en français. WhatsApp et Facebook sont ainsi utiles pour développer le réseau d'apprentissage car les enseignants s'échangent les expériences, les fruits de leurs recherches. Ils peuvent aussi s'échanger des fiches pédagogiques en vue d'une amélioration de la pratique et de l'enrichissement des connaissances en français.

---

## **2. Les réserves sur les réseaux sociaux**

---

S'il est plus haut démontré que les réseaux sociaux peuvent être utilisés à des fins pédagogiques, il est judicieux de parler maintenant des dangers de ces outils pour les apprenants. Car, si les adultes sont généralement bien conscients de ce qu'ils font sur les réseaux sociaux, ce n'est pas forcément le cas de ces jeunes âmes

que sont les apprenants. Ils constituent alors des cibles faciles à atteindre. Les dangers sont multiples :

- Exposition aux contenus choquants

De nombreux comptes ou pages Twitter, Facebook, etc., sont dédiés à la pornographie, avec des contenus essentiellement visuels (photos, vidéos). Le phénomène de publication de photos d'accidents de circulation est légion ces derniers temps sur les réseaux sociaux.

- Arnaques

De par leur popularité, les réseaux sociaux sont les médias préférés des hackers pour des arnaques. Ces derniers utilisent les réseaux sociaux pour leurs forfaits : fraude à la carte bleue sur Internet, vente par petites annonces, encaissement d'un paiement sans livraison de la marchandise, etc.

- Publications préjudiciables

Sur Internet, tout peut être copié collé. Il n'y a donc aucune garantie de confidentialité dans les échanges électroniques via les réseaux sociaux. Des photos prises lors de soirées ou dénudées peuvent facilement se retrouver à la vue de tout le monde, tout comme un message insultant, écrit dans un moment d'énervement.

- Harcèlement

Il s'agit des intimidations, insultes, piratages de compte, commentaires humiliants, créations de groupes de discussion pour se moquer des personnes. Ce genre de violence entre jeunes peut pousser ces personnes jusqu'au suicide ou avoir un impact sur leur vie réelle.

- Imitation ou copiage de mauvais comportements

Le phénomène (insultes, commentaires humiliants, etc.) peut conduire les plus influençables à imiter des comportements violents et à se lancer dans des campagnes d'insultes contre quiconque. Les réseaux sociaux sont aussi un lieu de

propagande, d'expositions de styles vestimentaires immoraux, etc. que les enfants copient très facilement.

- Les SMS : l'orthographe et le vocabulaire en rupture

Le terme SMS vient de l'anglais « Short Message Service » qu'on peut traduire en français par messages textuels et brefs, des textos. Les procédés scripturaux utilisés dans les SMS sont : "troncation de mots" (Metro, Net, arriver ...), "siglaisons" (MDR, JTP, ...), émoticônes, etc. L'utilisation de ces procédés conduit à l'exploration du lexique familier car la syntaxe de ces messages privilégie la brièveté imposée par les contraintes techniques ; ce qui constitue « une sorte de cheval de Troie de la mauvaise orthographe » Fayol Michel et Jaffre Jean-Pierre (2008).

Dans les écrits des élèves, les erreurs orthographiques nouvelles apparaissent puisque le langage « SMS » est utilisé dans les productions scolaires par les élèves. Sur les réseaux sociaux, les apprenants côtoient les abréviations, abrègent eux aussi, donc s'habituent aux abréviations extravagantes. Or, ces abréviations ou SMS ont une réelle influence sur les erreurs orthographiques et de vocabulaires. Cela a une répercussion négative sur les notes des apprenants de nos collèges et lycées.

- Exposition aux contenus choquants

De nombreux comptes ou pages Twitter, Facebook, etc. sont dédiées à la pornographie avec des contenus essentiellement visuels (photos, vidéos). Le phénomène de publication de photos d'accidents de circulation est légion ces dernier temps sur les réseaux sociaux.

- L'arnaque

De par leur popularité, les réseaux sociaux sont les moyens préférés des hackers pour des arnaques. Ces derniers utilisent les réseaux sociaux pour leurs forfaits : fraude à la carte bleue sur Internet, vente par petites annonces, encaissement d'un paiement sans livraison de la marchandise, etc.

- Publications préjudiciables

Sur Internet, tout peut être copié et collé. Il n’y a donc aucune garantie de confidentialité dans les échanges électroniques via les réseaux sociaux. Les photos prises lors de soirées ou dénudées peuvent facilement se retrouver à la vue de tout le monde, tout comme un message insultant, écrit dans un moment d’énervement.

- Harcèlement

Il s’agit des intimidations, insultes, piratages de comptes, commentaires humiliants, créations de groupe de discussion pour se moquer des personnes. Ce genre de violence entre jeunes peut pousser ces personnes jusqu’au suicide ou avoir un impact sur leur vie réelle.

- Imitation ou copiage de mauvais comportements

Le phénomène (insultes, commentaires humiliants ...) peut conduire les plus influençables à imiter les comportements violents et à se lancer dans des campagnes d’insultes contre quiconque. Les réseaux sociaux sont aussi un espace de propagandes, de diffamations, d’expositions de styles vestimentaires immoraux, etc. que les enfants copient très facilement.

- L’exposition de l’intimité

Les réseaux sociaux et notamment Facebook sont le paradis des voleurs d’identité. Il s’agit souvent de détournement de photos ou de vol d’identité. Pour se faire passer pour une autre personne, il suffit juste de créer un profil au nom de cette dernière.

- Diminution de l’aptitude de concentration

Les réseaux sociaux sont extrêmement chronophages à cause de leur attractivité. Les enfants y consacrent généralement plus de temps qu’à leurs devoirs. Le soir après l’école, ils font leurs devoirs tout en surfant sur Facebook par exemple. Il serait donc impossible de se concentrer totalement sur ceux-ci, ce qui finit par se répercuter à la longue sur leur rendement et leur niveau scolaire.

- La dépendance vis-à-vis des réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont des espaces hautement chronophages si bien qu'il est difficile de ne pas en dépendre. Les apprenants les découvrent et ne les maîtrisent pas suffisamment. Ils se connectent pendant plusieurs heures oubliant ainsi les devoirs de maison.

### **3. Suggestions**

Les propositions et les recommandations se répartissent en trois catégories comme suit :

#### **3.1. A l'endroit des apprenants**

Les apprenants doivent être suffisamment conscients de ce qu'il y a des risques sur les réseaux sociaux qu'il faut à tout prix éviter de prendre. Il faut donc rigoureusement suivre certaines règles comme :

- Eviter les abréviations lorsqu'ils sont sur les réseaux sociaux et écrivant tous les mots, respecter les règles de la grammaire, du vocabulaire, de l'orthographe et de la conjugaison, s'habituer à bien orthographier les mots en évitant le langage SMS car : « la place accordée au bon usage de la langue est aussi gage de réussite scolaire » Emilie Sébile (2013) ;
- Choisir des mots de passe composés de minuscules + majuscules + signes et les changer régulièrement : cela permettra d'éviter le piratage de compte et l'usurpation d'identité sans oublier de régler minutieusement les règles de paramètres de confidentialité ;
- Bien réfléchir avant de publier des informations sur sa vie privée car ce qui est mis en ligne peut potentiellement circuler dans le monde entier et rester sur Internet durant des années ;
- Ne jamais publier sur le compte d'une tierce personne sans son avis ;
- Faire preuve de bon sens et respecter la vie privée d'autrui ;

- Bien choisir ses amis car comme le rappelle Raymond Morin (2010) : « Tout ce qu'on met en ligne - nos photos, nos intérêts, nos textes, la qualité de notre français - représente notre image » : c'est ce qu'on appelle une identité numérique, il ne faut donc pas que celle des apprenants soit dépréciée ;
- Enfin, avoir une utilisation limitée des réseaux sociaux pour ne pas en dépendre. Cela participe au bon rendement scolaire des apprenants.

### **3.2. A l'endroit des enseignants**

L'école étant un lieu d'éducation, les enseignants participeront énormément à la conscientisation des apprenants. Ainsi, une éducation sur l'utilisation des réseaux sociaux est donc importante : il faut que les enseignants les conseillent sur les risques qu'ils courent en utilisant et en abusant des réseaux sociaux. En outre, ils doivent :

- Utiliser les réseaux sociaux avec leurs apprenants afin qu'ils se rendent compte que ces derniers peuvent être utilisés pour des fins pédagogiques ;
- Créer des groupes numériques dans lesquels ils joueront leurs rôles de modérateurs, de conseillers ou de guides ;
- Eviter de critiquer leurs apprenants sur les réseaux sociaux ;
- Eviter également de communiquer des renseignements personnels sur leurs élèves, leurs collègues ou toute autre personne de la communauté scolaire aux inconnus ;
- Adopter un comportement exemplaire en ligne d'abord en tant que citoyen numérique et ensuite en tant que professionnel de l'éducation car dans un contexte professionnel, il est conseillé d'agir en transparence et d'utiliser sa véritable identité ;
- Veiller à toujours citer aux apprenants leurs sources lorsqu'ils diffusent un contenu qui ne leur appartient pas en indiquant les liens de ces sources : cela

permettra d'éviter le plagiat du travail d'autrui et aidera au respect du droit à la propriété intellectuelle.

### **3.3. A l'endroit des parents d'élèves**

Les parents doivent :

- Dialoguer avec leurs enfants au sujet des réseaux sociaux ;
- Les sensibiliser et les prévenir des dangers qu'ils courent ;
- Expliquer aux enfants les outils qui sont à leurs dispositions pour préserver leur vie privée sur les réseaux sociaux ;
  - Limiter la navigation et les échanges à l'âge de leurs enfants : au besoin, bloquer les réseaux sociaux jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de comprendre l'impact de leurs interactions en ligne ;
  - Discuter régulièrement avec les enfants de ce qu'ils font sur Internet : les sites qu'ils aiment consulter, ce qu'ils y écrivent, ce qu'ils ont découvert de nouveau, etc.
  - Expliquer aux enfants la différence entre les vrais amis et les connaissances numériques ;
  - Apprendre aux enfants l'importance de la protection des informations personnelles, que ce soit les leurs ou celles de leurs amis ;
  - Vérifier que les paramètres de protection de vie privée sont activés sur toutes les plates-formes utilisées par les enfants en leur expliquant que les traces numériques resteront dans le temps et qu'ils seront un jour ou l'autre confrontés à leurs actions en ligne ;
  - Expliquer enfin à vos enfants l'importance de vous prévenir s'ils sont victimes d'un quelconque cas d'harcèlement et d'en tenir informés le plus tôt possible un de leurs professeurs.

# CONCLUSION

Aujourd'hui les réseaux sociaux sont une réalité incontestable. Leur utilisation se fait de plus en plus grande si bien qu'ils s'infiltrent dans une couche spécifique de la société : la jeunesse scolaire. Cette étude a montré que les réseaux sociaux sont largement connus et utilisés par les jeunes et plus particulièrement les apprenants de nos collèges et lycées.

Pour ce qui est de l'usage pédagogique des réseaux sociaux, la plus-value pédagogique pour les élèves et les possibilités de développement professionnel ne sont plus à démontrer. En d'autres termes, l'utilisation des réseaux sociaux comme outils pédagogiques est riche en possibilités et en facteurs motivants surtout que ces outils des dernières années sont mieux maîtrisés par les apprenants. Pour ne pas se retrouver en déphasage avec les réalités du web et de l'avancement technologique, l'enseignant doit dès à présent commencer à utiliser les réseaux sociaux avec ses apprenants. Alors les deux hypothèses émises dans le chapitre 1 sont validées.

Mais face au manque d'interaction entre enseignants et apprenants sur les réseaux sociaux, il faut que ces deux catégories de personnes les utilisent judicieusement et que l'enseignant fasse la part entre la sphère professionnelle et personnelle pour véritablement mettre ces outils de communication au service de la pédagogie.

S'il est important d'encourager ces usages, il faut néanmoins prévenir les risques, informer sur les responsabilités et sur le bon sens numérique à adopter en amont des éventuels problèmes qui pourraient survenir. Car l'univers des réseaux sociaux est vaste et personne n'y joue le rôle de police afin de veiller au respect de la bonne conduite des apprenants ou pour éviter les dérapages, il serait intéressant que l'enseignant joue ce rôle de guide pour qu'on assiste à une utilisation bénéfique des réseaux sociaux. La part de responsabilité des parents et des apprenants eux-mêmes n'est pas négligeable puisque les dangers sont multiples sur les réseaux

sociaux. Ainsi, tout le monde est appelé à jouer sa partition afin que ces Technologies de l'Information et de la Communication ne détournent les apprenants des types d'hommes que le pays attend d'eux.

Par ailleurs, il est opportun d'espérer que ce travail contribuera à une prise de conscience de ce que sont les réseaux sociaux et de l'usage qu'on peut en faire au niveau pédagogique.

## BIBLIOGRAPHIE

- AKOWANOU 2000, *Influence de la télévision sur le rendement scolaire des enfants de 7 à 12 ans en milieu urbain : cas du CEG Gbégamey à Cotonou*, Mémoire de Licence en Sociologie-Anthropologie à la FLASH, 42p ;
- ADJAKOSSA 2014, *Influence des mass médias sur le rendement des apprenants du 1<sup>er</sup> cycle au CEG d'Application*, Mémoire de BAPES, ENS Porto-Novo ;
- Baticle Yveline 1973, *Message média communication de Lascaux à l'ordinateur*. Paris, France : Ed Magnard, 225p ;
- BONJAWO 2002, *Internet, une chance pour l'Afrique*. Paris, France : Ed Karthala, 208 p.
- Carlos J et Ali 2000, *Etude sur l'état des médias au Bénin*. Cotonou, Bénin : Odem, 237p.
- CHEKETE Jérôme S. A. 2011, *Contribution des TIC à l'APC*, Mémoire de CAPES, ENS Porto-Novo, 47p.
- FAYOL Michel et JAFFRE Jean-Pierre (2008) : *Orthographe*. Paris (France) : P.U.F., 232p
- Raymond Morin 2010, *Comment entreprendre le virage 2.0*. Canada : Ed Transcontinental,
- SOSSOU N. J. (2002), *L'influence des mass-médias sur le rendement de l'élève*, Mémoire de CAPES, ENS Porto-Novo, 77 p.
- SEBILE Emilie (2013), *Orthographe et SMS*. Mémoire de Master : Université d'Orléans, Université de Tours, IUFM Centre Val de Loire. 72p ;
- Le Grand Robert, 2010 (Dictionnaire numérique)
- Le Grand Robert, 2014 (Dictionnaire numérique)
- Le petit Larousse, 2010 (Dictionnaire numérique)

<https://histoiresdecem.com/2016/02/04/etats-des-lieux-dinternet-et-des-reseaux-sociaux-en-afrique-2016/> Consulté le 28 juillet 2016 à 17h 08mn ;

<https://untelephone.com/facebook-rachete-la-messagerie-whatsapp/> Consulté le 28 juillet 2016 à 16h 05mn ;

<http://edupronet.com/utiliser-reseaux-sociaux-classe/> Consulté le 25 juillet 2016 à 01h 45mn ;

<http://terangaweb.com/lafrique-et-les-reseaux-sociaux-virtuels/> Consulté le 02 août 2016 à 02h 17mn ;

<https://untelephone.com/les-dangers-de-whatsapp/> Consulté le 04 août 2016 à 05h 33mn ;

<https://sawisms.wordpress.com/2015/11/04/attention-danger-les-reseaux-sociaux/>  
Consulté le 04 août 2016 à 04h 13mn ;

<http://salledesprofs.org/forums/topic/usages-pedagogiques-de-whats-app/> Consulté le 02 août 2016 à 03h 58mn ;

<http://articles.fr.softonic.com/2013-08-03-7-conseils-pour-utiliser-whatsapp-en-toute-securite> Consulté le 03 août 2016 à 23h 19mn ;

<http://edupronet.com/guide-dutilisation-pedagogique-des-reseaux-sociaux/> Consulté le 03 août 2016 à 16h 43mn ;

<https://untelephone.com/facebook-rachete-la-messagerie-whatsapp/> Consulté le 04 août à 18h 26mn ;

<http://edupronet.com/utiliser-reseaux-sociaux-classe/> Consulté le 29 juillet 2016 à 23h 26mn ;

<http://www.witigo.eu/controle-parental/dangers-reseaux-sociaux> Consulté le 25 juillet 2016 à 19h 10mn ;

<http://www.enseignement.be/tice> Consulté le 26 juillet 2016 à 20h 33mn.

<http://urbania.ca/1386/le-tour-du-monde-en-2-0-secondes/>, **#26 : Spécial Médias Sociaux**, Consulté le 16 juillet 2016 à 19h 03mn.

## LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

### Tableaux

<b>Tableau 1</b> : Présentation générale de l'échantillon .....	15
<b>Tableau 2</b> : Pourcentage de récupération des questionnaires .....	21
<b>Tableau 3</b> : Présentation et analyse des résultats .....	24

### Figures

<b>Figure 1</b> : Localisation du CEG d'Application .....	14
<b>Figure 2</b> : Connaissance des réseaux sociaux .....	22
<b>Figure 3</b> : Fréquentation des réseaux sociaux .....	23

# ANNEXE

**QUESTIONNAIRE D'ENQUETE A L'INTENTION DES APPRENANTS DU  
CEG D'APPLICATION**

Chers apprenants, ce questionnaire s'inscrit dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de premier cycle (BAPES) à l'ENS Porto-Novo. Nous avons choisi de travailler sur le thème intitulé **Impact des réseaux sociaux sur le rendement des apprenants**. Et pour ce faire, nous vous prions de bien vouloir nous aider en remplissant honnêtement ce questionnaire.

1. Quel âge as-tu ?

14 ≥ 17 ans ,      17 ≥ 20 ans  ,    20 ≥ 23 ans     Plus

2. Sais-tu ce qu'un réseau social ?

Si  oui,  définis-le

.....

.....

.....

3. Quels sont les réseaux sociaux que tu connais ?

Facebook                       WhatsApp                       Tweeter

Messenger                       Snapchat                       Instagram

Autre  A préciser : .....

(Questions 3 et 4 : Tu peux cocher sur plusieurs réseaux sociaux)

4. Lesquels as-tu l'habitude de fréquenter ?

Facebook                       WhatsApp                       Tweeter

Messenger                       Snapchat                       Instagram

5. A quel moment de la journée te connectes-tu sur le réseau social que tu fréquentes le plus ?

Très tôt le matin       Après le cours du matin       Après le cours du soir

Tard dans la nuit       Quelquefois quand je suis au cours

6. A quel degré utilises-tu le réseau social que vous fréquentez le plus ?

Rarement                      Quelquefois                      Fréquemment

7. T'arrive-t-il de te connecter sur un réseau social au cours ?

Oui                       Non                       Quelquefois

Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

8. A quelles fins utilises-tu les réseaux sociaux ?

Discuter entre amis                       M'informer sur l'actualité                       Partager des photos  
 Lire les publications de mes amis                       Surfer sans objectif

Travailler en ligne                       Partager des recherches

9. As-tu jamais utilisé un des réseaux sociaux avec un de tes professeurs ?

Non

Oui

Si oui, pour : Envoyer des travaux personnels                       Lui envoyé un message  lui  
poser des questions sur le cours                       Inter d'affaire avec lui                      A                      

A

préciser : .....  
.....

10. Qu'est-ce qui t'intéresse le plus sur les réseaux sociaux ?

Les photos sexys ,                      Blagues                       Conseils                       Faits sociaux   
Informations,                       Débats                       Autres                       A préciser

.....  
.....

**Merci pour votre participation**

## QUESTIONNAIRE D'ENQUETE A L'INTENTION DES PROFESSEURS DE FRANCAIS

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de premier cycle (BAPES). Nous avons choisi de travailler sur le thème intitulé **Impact des réseaux sociaux sur le rendement des apprenants**. Et pour ce faire, nous vous prions de bien vouloir nous aider en remplissant honnêtement ce questionnaire.

1. Quels sont les réseaux sociaux que vous connaissez ?

Facebook

WhatsApp

Tweeter

Messenger

Snapchat

Instagram

Autre  A préciser : .....

(Questions 1 et 2 : Vous pouvez cocher sur plusieurs réseaux sociaux)

2. Lesquels avez-vous l'habitude de fréquenter ?

Facebook

WhatsApp

Tweeter

Messenger

Snapchat

Instagram

3. A quel moment de la journée êtes-vous connectez sur le réseau social que vous fréquentez le plus ?

Très tôt le matin

Après le cours du matin

Après le cours du soir

Tard dans la nuit

Quelquefois quand je suis au cours

4. A quel degré utilisez-vous le réseau social que vous fréquentez le plus ?

Rarement

Quelquefois

Fréquemment

5. Vous arrive-t-il de vous connecter sur un réseau social au cours ?

Oui

Non

Quelquefois

Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

6. A quelles fins utilisez-vous les réseaux sociaux ?

Discuter entre amis

M'informer sur l'actualité

Partager des

photos

Lire les publications de mes amis

7. Avez-vous jamais utilisé les réseaux sociaux avec un de vos élèves ?

Non

Oui

Si oui, pour : Envoyer des documents électroniques  Répondre à un message   
Envoyer des sujets de recherche  Discuter d'affaire avec lui  Autre

A

préciser :.....  
.....

8. Pensez-vous que votre utilisation des réseaux sociaux affecte vos performances  
(votre qualité) de bon enseignant de Français ?

Oui

Non

Pourquoi ?.....  
.....  
.....  
.....

9. Pensez-vous que les réseaux sociaux soient en partie responsables du mauvais  
rendement scolaire des apprenants ?

Oui

Non

Justification :.....  
.....  
.....

10. Quels conseils donnez-vous à ces élèves qui s'abonnent aux réseaux sociaux en  
période scolaire ?

.....  
.....  
.....  
.....

**Merci pour votre participation**

## TABLE DES MATIERES

Sommaire .....	i
In memoriam .....	iii
Dédicace .....	iv
Remerciements .....	v
Sigles et acronymes .....	vi
Résumé .....	vii
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>01</b>
<b>CHAPITRE I: CARDES THEORIQUE ET DEMARCHE</b> .....	<b>03</b>
<b>Section 1 : Contexte théorique</b> .....	<b>04</b>
1.1. Problématique .....	04
1.2. Hypothèses de recherche .....	06
1.3. Objectifs d'étude.....	07
1.3.1. Objectif général .....	07
1.3.2. Objectifs spécifiques .....	07
1.4. Etat de la question .....	07
1.5. Clarification des concepts .....	09
<b>Section 2 : Démarche méthodologique</b> .....	<b>12</b>
2.1. Types de recherche .....	12
2.1.1. La recherche documentaire .....	12
2.1.2. La recherche empirique .....	13
2.2. But de l'étude .....	13
2.3. Cadre physique de l'étude.....	14
2.3.1. Traits physiques .....	14
2.3.2. Traits humains .....	15
2.4. Population cible et échantillonnage .....	15
2.5. Technique et déroulement de l'étude .....	16
2.6. Elaboration du questionnaire .....	16
2.7. Dépouillement .....	17
2.8. Analyse et traitement des données .....	18
<b>CHAPITRE II : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUETE</b> .....	<b>19</b>
<b>Section 1 : Présentation et analyse des résultats</b> .....	<b>20</b>
<b>Section 2 : Interprétation des résultats</b> .....	<b>27</b>
1. Les résultats des enseignants .....	27
2. Les résultats des apprenants .....	28
<b>Section 3 : Intérêts, réserves et suggestions</b> .....	<b>29</b>

1. Les réseaux sociaux et la construction de savoirs .....	29
1.1. Intérêt des apprenants pour réseaux sociaux .....	29
1.2. Intérêt des enseignants pour les réseaux sociaux .....	31
2. Réserves sur les réseaux sociaux .....	32
3. Suggestions .....	36
3.1. A l'endroit des apprenants .....	36
3.2. A l'endroit des enseignants .....	37
3.3. A l'endroit des parents d'élèves .....	38
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>39</b>
Bibliographie.....	viii
Liste des tableaux et figures .....	viv
Annexe.....	X
Questionnaire d'enquête adressé aux apprenants .....	xi
Questionnaire d'enquête adressé aux professeurs de français .....	xii
Table des matières.....	xiii